

---

## La clandestinité

Esther BENBASSA

---

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/587>

ISSN : 1777-5396

**Éditeur**

AFEMOTI

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 juin 1999

Pagination :

51-58

ISSN : 0764-9878

**Référence électronique**

Esther BENBASSA, « La clandestinité », *Cahiers d'études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien* [En ligne], 28 | 1999, mis en ligne le 31 mars 2004, consulté le 06 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/587>

---

Ce document a été généré automatiquement le 6 mai 2019.

Tous droits réservés

---

# La clandestinité

Esther BENBASSA

---

---

## RÉSUMÉS

Après l'avènement de la République kémaliste, de type exclusiviste, le judaïsme turc se coupa officiellement du cadre organisationnel du mouvement sioniste, ce qui n'empêcha pas le maintien d'un sionisme clandestin. Comment mener des activités d'encadrement, de propagande, d'endoctrinement, d'apprentissage dans un tel contexte? Comment un sionisme effectif aurait-il pu se développer, lorsqu'on sait aussi que les dirigeants sionistes s'intéressaient relativement peu aux Juifs locaux après le démembrement de l'Empire à la suite de la Première Guerre mondiale? Dans la clandestinité, il y avait peu de possibilités de formation pionnière et autres pour préparer l'émigration des locaux. On peut ainsi parler ici d'un sionisme sans idéologie. Les années qui précédèrent le kémalisme ne furent pas suffisantes pour imprégner la population du message idéologique du sionisme. Reste qu'à la fondation de l'État d'Israël environ 30 000 Juifs y émigrent. Comment expliquer cet exode ? L'article tente de répondre à cette question.